JOURNAL OFFICIEL

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉBATS PARLEMENTAIRES

ASSEMBLÉE NATIONALE

COMPTE RENDU INTÉGRAL DES SÉANCES

Abonnements à l'Édition des DEBATS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE : FRANCE ET OUTRE-MER : 22 F ; ETRANGER : 40 F
(Compte chèque postal : 9063.13. Paris.)

PRIÈRE DE JOINDRE LA DERNIÈRE BANDE
aux renouvellements et réclamations

DIRECTION, REDACTION ET ADMINISTRATION
26, RUE DESAIX, PARIS 15^e

POUR LES CHANGEMENTS D'ADRESSE
AJOUTER 0,20 F

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

2^e Législature

1^{re} SESSION ORDINAIRE DE 1963-1964

COMPTE RENDU INTEGRAL — 60^e SEANCE

1^{re} Séance du Mardi 26 Novembre 1963.

SOMMAIRE

1. — Hommage au président John F. Kennedy (p. 7409).
2. — Ordre du jour (p. 7410).

PRESIDENCE DE M. JACQUES CHABAN-DELMAS

La séance est ouverte à seize heures.

M. le président. La séance est ouverte.

— 1 —

HOMMAGE AU PRESIDENT JOHN F. KENNEDY

M. le président. John F. Kennedy (Mmes et MM. les députés se lèvent) n'était pas seulement le chef de l'Etat le plus puissant de l'univers. Il était aussi — et sans doute ceci a-t-il permis cela — un homme exceptionnel, harmonieux achèvement de ce que peuvent engendrer, appliqués ensemble à l'accomplissement d'un grand destin, la naissance, l'intelligence, la sensibilité, la connaissance, la culture, la volonté, le courage, la ténacité, la bonne grâce, l'élégance et, transcendant le tout, la foi.

Le meurtre de ce héros, tombé en pleine jeunesse, au faite de la puissance et de la gloire, ce meurtre où s'exprime l'antique fatalité, a déjà pris une ampleur historique et sa résonance ne s'éteindra plus.

Non, nous n'oublierons pas John F. Kennedy.

* (2 f.)

Hier, à Washington, la France a pleinement exprimé sa douleur par la présence du plus fameux des siens, celui qui, appartenant déjà, sans conteste, à l'Histoire, continue de forger l'avenir.

Aujourd'hui, l'Assemblée nationale unanime s'associe au deuil de la République des Etats-Unis et de son Parlement.

Elle prend une part émue au chagrin de la famille de John F. Kennedy; elle s'incline, bouleversée, devant la détresse de cette jeune femme, charmante, digne, courageuse, qui avait apporté comme un peu de la douce France dans la rude existence du premier citoyen américain.

Demain, il reviendra à chacun de poursuivre sa tâche, pour la défense et l'illustration des grands principes communs à nos deux pays, pour le respect desquels a vécu, et aussi est mort, le président Kennedy.

Ainsi seront prouvées la fidélité de notre mémoire et la force de son souvenir.

M. Maurice Couve de Murville, ministre des affaires étrangères. Je demande la parole.

M. le président. La parole est à M. le ministre des affaires étrangères.

M. le ministre des affaires étrangères. Monsieur le président, le Gouvernement s'associe avec émotion aux nobles paroles que vous venez de prononcer en mémoire du président Kennedy.

La mort brutale du président des Etats-Unis, le forfait encore inexplicable qui l'a provoquée, ont été ressentis jusque dans le

fond du cœur par le peuple français. Il était bon que l'Assemblée nationale s'en fit l'interprète, par la voix de son président.

La France a été représentée aux cérémonies qui viennent d'avoir lieu à Washington par le Président de la République. Rien ne pouvait marquer davantage la part qu'elle prenait au deuil du peuple américain, l'estime et même l'affection qu'elle portait à un président mort en service commandé dans des circonstances dramatiques, enfin l'amitié deux fois séculaire qui nous unit dans les bons comme dans les mauvais jours aux Etats-Unis d'Amérique.

J'ai eu moi-même l'honneur d'accompagner le général de Gaulle dans la pieuse mission qu'il vient de remplir. Je puis témoigner de l'impression profonde que nous ont faite non seulement le désespoir des proches et des personnalités qui avaient été directement associées à l'action du président Kennedy, mais la douleur unanime faite de réserve et de dignité du peuple immense venu assister aux funérailles de son chef disparu.

A cette douleur, le peuple français a participé spontanément; le Gouvernement, après l'Assemblée nationale, l'exprime en son nom.

M. le président. En signe de deuil, l'Assemblée va lever sa séance.

— 2 —

ORDRE DU JOUR

M. le président. Aujourd'hui, à dix-sept heures, deuxième séance publique :

Déclaration du Gouvernement sur l'aménagement du territoire et débat sur cette déclaration.

A vingt et une heures trente, troisième séance publique :

Suite du débat sur la déclaration du Gouvernement sur l'aménagement du territoire.

La séance est levée.

(La séance est levée à seize heures quinze minutes.)

Le Chef du service de la sténographie
de l'Assemblée nationale,

RENÉ MASSON.